



37^{ème} ÉDITION

DU 17 AU 27 NOVEMBRE 2016

Jeudi 17 novembre 2016

Musée national Marc Chagall, Nice

Solo I

Récital violoncelle et technologies

Séverine Ballon

En co-production avec les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Luciano Berio Les Mots sont allés,
Recitativo sur le nom de Paul Sacher
Pour violoncelle, 1978 - 4'

Franck Bedrossian The spider as an artist
Pour violoncelle, 2014 - 8'

Thierry Blondeau Blackbird
Pour violoncelle et bande, 2013 - 15'

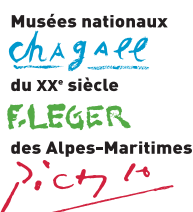
Witold Lutosławski Sacher Variation
Pour violoncelle, 1975 - 4'

Francesca Verunelli Ultimi fiori **CREATION**
Pour violoncelle et électronique, 2016 – 20'
PRODUCTION CIRM 2016

Camille Giuglaris, Réalisateur Informatique Musicale

Technique CIRM, **Camille Giuglaris**, ingénieur du son

Fin du concert : 21h



Ce concert présente des œuvres suscitées par la violoncelliste (Bedrossian, Blondeau) et deux œuvres qui ont été commandées par Mstislav Rostropovitch pour les 70 ans du mécène Paul Sacher en 1976, devenues depuis des œuvres majeures du répertoire. Les MANCA présentent lors de ce concert d'ouverture, en collaboration avec les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes, une CREATION de la compositrice italienne Francesca Verunelli. La partie électronique a été réalisée dans les studios du CIRM avec Camille Giuglaris.

Séverine Ballon

Séverine Ballon nourrit son travail de la fréquentation des œuvres clés du répertoire ainsi que de ses nombreuses collaborations avec des compositeurs. Sa recherche en tant qu'improvisatrice lui sert à approfondir sa quête de sons et aussi à développer les techniques de son instrument.

Elle étudie le violoncelle aux Hochschule de Berlin et Lübeck avec Joseph Schwab et Troels Svane. Elle perfectionne sa technique de violoncelle contemporain avec Siegfried Palm, Pierre Strauch, Rohan de Saram et au sein de l'Ensemble Modern Akademie en 2004-2005. Elle est violoncelle soliste de l'orchestre de chambre de Toulouse en 2005-2006, puis décide de se concentrer sur la musique contemporaine et la création, le développement de la technique de son instrument et sa notation en collaboration avec les compositeurs.

Elle est membre de l'ensemble Elision (Australie) et est invitée à se produire régulièrement au sein des ensembles Klangforum (Vienne), MusikFabrik (Cologne), Ensemble Intercontemporain (Paris), Ictus (Bruxelles) ...

Séverine Ballon privilégie particulièrement l'échange et le travail avec les compositeurs (Helmut Lachenmann, Rebecca Saunders, Chaya Czernowin, James Dillon...) et a créé ainsi de nombreuses œuvres solos (Liza Lim, Mauro Lanza, Franck Bedrossian...) .

En 2009, elle est en résidence d'artiste à l'Akademie Schloss Solitude (Stuttgart) où elle travaille notamment avec Helmut Lachenmann. En 2014-2015, elle est invitée à l'Université de Harvard en tant que "visiting fellow" grâce à une bourse du Harvard French Scholarship Fund et Arthur Sachs.

En 2016 elle est 'visiting artist' au CCRMA/ Stanford University.

Elle donne des masterclasses aux classes de compositions de l'Université de Harvard, Université de Stanford, Huddersfield (Angleterre), la Musikhochschule de Stuttgart (Allemagne), à l'Université de Berkeley (USA), au Tzllil Meudcan summer Festival (Israel) ...

Son CD solo 'solitude' est édité sur le label AEON/outhere et a reçu de nombreuses récompenses (Deutsche Schallplattenkritik Bestenliste, coup de cœur académie Charles Cros, 5 diapasons...)

En savoir plus severineballon.com

Les 12 hommages à Paul Sacher

Né en 1906 à Bâle, Paul Sacher a été un des mécènes les plus influents du XX^e siècle. Chef d'orchestre et industriel suisse, il est l'ami des plus grands compositeurs et commande ainsi des pièces à Béla Bartók, Benjamin Britten, Igor Stravinski, Pierre Boulez... C'est pour son orchestre de chambre de Bâle que Bartók écrit en 1936 la fameuse *Musique pour cordes, percussions et célesta*. Des années plus tard, Pierre Boulez compose *Sur incises* pour son 90^e anniversaire.

A l'occasion de son 70^e anniversaire en 1976, Mstislav Rostropovitch commande à 12 compositeurs et amis du mécène une œuvre. Chaque pièce a pour thème les lettres S-A-C-H-E-R (*mib, la, do, si, mi, re*). Les 12 compositeurs sont Benjamin Britten, Pierre Boulez, Luciano Berio, Witold Lutoslawski, Heinz Holliger, Alberto Ginastera, Wolfgang Fortner, Hans Werner Henze, Conrad Beck, Cristóbal Halffter, Klaus Huber, Henri Dutilleul.

Luciano Berio (1925, Oneglia / 2003, Rome - Italie)

Les mots sont allés, recitativo sur le nom de Paul Sacher

Pour violoncelle (1978) - 4'

Commande de Mstislav Rostropovitch pour les soixante-dix ans de Paul Sacher. Dédicace : à Paul Sacher

Cette courte pièce, "recitativo" pour violoncelle seul, expose le thème de Sacher au début de la pièce avec l'indication "intime, comme en parlant", chaque note espacée d'un silence, comme une respiration, de nombreuses indications de nuances, vibrato et timbre donnent un caractère complètement différent pour chaque note. La pièce se densifie, les silences se raccourcissent, des notes étrangères au thème de Sacher apparaissent, le tempo accélère en même temps que les nuances qui s'intensifient. Une partie virtuose apparaît, le thème est transformé en cellules qui se répètent et rebondissent en de très rapides *spiccato* sur la même note. Une petite coda à la fin de la pièce expose le thème de manière continue, lente, un retour au tempo du début, les nuances s'éloignent peu à peu, la pièce finit sur un accord *mib-la*, les deux premières lettres de Sacher.

Franck Bedrossian (1971, Paris)

The spider as an artist

Pour violoncelle (2014) - 8'

Cette pièce, bien que toujours en *work in progress*, est déjà une expérience déterminante dans mon écriture, en particulier pour les instruments à cordes. Ceci est principalement dû au fait que je suis récemment prêt à expérimenter et articuler de nouvelles textures sonores pour les instruments à cordes, mais tout en maintenant et développant la dimension polyphonique du discours musical, même si elle est élaborée pour un instrument solo. Ce double objectif est dans mon esprit depuis plusieurs années, et la rencontre avec Séverine Ballon m'a donné une belle occasion de découvrir et de combiner des techniques qui peuvent me permettre d'atteindre cet objectif. Comme cause ou conséquence, un poème invisible d'Emily Dickinson, aussi transparent que peut l'être une toile d'araignée, est présente tout au long de la pièce, écrite avec l'archet sur le corps de l'instrument.

Cette musique est dédiée à Séverine Ballon.

F. Bedrossian

Thierry Blondeau (1961, Vincennes)

Blackbird

Pour violoncelle et bande (2013) - 15'

Cela faisait bien quatre ans que nous en parlions, Thierry et moi, de travailler ensemble sur une pièce pour violoncelle. Thierry est d'ailleurs violoncelliste amateur, à toutes nos séances, il est venu avec son instrument, il tenait à essayer les sons sur son violoncelle et pouvoir les jouer lui-même. Il m'a dit : "le violoncelle, c'est un honneur d'écrire pour un si bel instrument..." Devant les fenêtres de Thierry Blondeau, dans son village d'un vignoble alsacien, il y avait un merle qui chantait, un chant magnifique, il fallait l'épier, ce n'était pas tous les jours. Alors Thierry a enregistré les chants et a écrit sa pièce pour violoncelle *Blackbird* comme réponse à cet oiseau.

Séverine Ballon

Witold Lutosławski (1913/1994, Varsovie - Pologne)

Sacher Variation

Pour violoncelle (1975) - 4'

Cette pièce est construite sur un procédé d'alternance de deux types d'éléments : les notes de la série SACHER, qui évoluent de manière croissante, (...) et le "négatif" de la série, c'est-à-dire les six hauteurs restantes, après extraction de la série au total chromatique :

ré bémol, *fa*, *sol* bémol, *sol*, *la* bémol, *si* bémol. (...) Ces six hauteurs sont utilisées avec beaucoup de liberté, et sont ornementées en quarts de tons. Les deux dernières lignes de la pièce forment une coda en deux parties : l'une consacrée au matériau SACHER, l'autre à son complément dodécaphonique.

1 ---S
+1 = 2 ----AC
+2 = 4 ----- RERS
+3 = 7 ---- ACRES SA
+4 = 11 ---- CRER SACRES S
+5 = 16 ---- ACRES SACRES SACRE
+6 = 22 --- R SACRES SACRES SACRES SAC
+7 = 29 ---- RER SACRES SACRES SACRES SACRES SA
+8 = 37 ----- CRER SACRES SACRES SACRES SACH SAC SA SA SA SA S

Alexis Descharmes

Francesca Verunelli (1979, Pietrasanta - Italie)

Ultimi Fiori CREATION

Pour violoncelle et électronique (2016) - 20'

J'ai attendu très longtemps avant d'écrire une chanson ; cette pièce est cette chanson.

Confiée à un timbre du violoncelle très loin de celui qu'on lui associe habituellement, c'est une longue et insistante mélodie à deux voix – toujours aussi intense que possible (l'interprète joue *fff* mais la scordatura* et le type d'émission contraignent l'extrême intensité du geste à produire un mezzo-piano).

J'aimerais que cela se traduise par une sorte d'intensité sans intention (sans ego pour ainsi dire), tendue à l'extrême, lumineuse au point d'être aveuglante.

L'électronique va dans la même direction : elle nous permet d'écouter le son du violoncelle comme si nos oreilles étaient placées à l'intérieur de lui, dans une sorte de corps à corps.

L'instrument est en fait ausculté avec huit microphones appliqués à différents endroits de son corps et qui capturent chacun des timbres et des caractéristiques sonores très différents.

Il n'y a cependant aucun son électronique.

L'électronique, l'artifice, le non-naturel se révèlent d'une manière inattendue et se situent dans notre propre écoute. En effet, l'électronique opère ici une sorte de sgraffito. (Le sgraffito est une technique architecturale qui permet de colorer un mortier. On pose toutes les couches de couleur l'une sur l'autre puis, par grattage plus ou moins profond, on fait apparaître la couleur désirée à l'endroit voulu du motif). Apparaît ainsi une image du temps au négatif, par différence, par enlèvement de matière, par manque.

Car cette chanson parle de la mort ; d'une mort qui m'a touchée de près, de cette difficulté presque insurmontable à concevoir le "plus jamais", à habiter la déchirure, la séparation définitive.

Francesca Verunelli

* la scordatura du violoncelle et les séries des harmoniques naturelles font que toute l'harmonie est en huitièmes de ton: ce qui donne des intervalles très différents par rapport aux plus proches intervalles du système tempéré auxquels on est habitués (par exemple une tierce ne sera ni majeure ni mineure mais aux alentours de ces intervalles plus connus – et elle sonnera "pas juste", un peu dérangement, étrange).